

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 30 janvier 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Paris, le 30 janvier 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1866-01-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote53, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 30 janvier 1866, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1866-01-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5768>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

53/

30 janvier 1866

mon cher ami,

Nous avons eu
samedi dernier une conversation dans
notre section sur la proposition de
Poff. L'un d'eux mit sur le terrain que
l'initiative de la mesure proposée devait
venir du Gouvernement ; que nous ne
pourrions nous déclarer à l'Assemblée
que nous étions une section bâtarde
et notre exposé ; ce que le Gouvernement
nous laissa dans cet état de batarde
déclarée par nous-mêmes ; que l'Assemblée
ne pouvait provoquer une mesure de cette
importance, sans courir le risque de

conditions auxquelles elle aurait lieu ;
sur ce qu'il devrait convenir au Gouvernement
de réparer lui-même l'erreur qu'il a
commise. J'ai acquis le rapport favorable
quand à présent. Il a été décidé que Paris
et d'Andréas devraient M. Haring et
conduire, compte à la section de la
confiance. La section a eu de la mesure,
des adhésions données par direct souvenant
qu'il y ait réaction dans leur tête, et
d'après le système académique, la
votation au moins eussent le caractère
de la confirmation. Paris est lui-même
entre les ministres dont il prévient la
candidature, et voudrait au moins
obtenir la part, s'il ne peut pas la
faire. Il y a donc une offre grande
probabilité que si M. Haring donne la
bonne parole, ils voudront le supporter à
l'Académie. Je restai fidèle à mon opinion
qu'il faut attendre l'initiative de

Gouvernement. C'est
même
nouvelle. On a dit
de des Etats
la situation
d'une faiblesse.
C'est évident.
du moins pour
faire ; mais la
Madame
guir, etc. a
faiblesse ; mais
âge, c'est la
R. lui-même fait
laquelle elle a
dans transmission
le motif.

Puisque

Enfin, c'est le moyen de tout empêcher.

On ne donnait hier soir aucune nouvelle. On attend les réponses de Belgique et des Etats unis. Une seule difficulté au sujet de la situation en posant l'alternative d'une faiblesse ou d'une folie: nous y avons répondu. La faiblesse sera pardonnée, du moins pour le moment, si nous ne la faisons; mais la folie serait bien pénible.

Madame de Prignon ne se remet guère. Elle n'a d'autres maux que la faiblesse; mais avec la santé, et à son âge, c'est la plus grave des maladies. Elle ne fait plus de communications, à laquelle elle a été fort sensible, et se laisse transporter et complimenter avec les moines.

Adieu à vous,

L. Dumoulin

Quand nous en aurons plus

de quelques temps - Paris, fin
envie à l'ad. Richard mon père auvernal,
à la même adresse qu'une lettre.